



# SAMPLE A

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Français A2  
(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Analyse du thème de l'amour et ses repercussions sur les protagonistes des livres Othello de William Shakespeare et de L'Étranger d'Albert Camus.

## Déclaration du candidat

*Le mémoire ne sera évalué que si cette déclaration est signée par le candidat.*

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat : \_\_\_\_\_ Date : 16 Décembre 2009

Réservé au bureau de l'IB à Cardiff : A : 140383 B : 144383

## Rapport du superviseur

Le superviseur doit remplir le rapport ci-dessous puis remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version finale du mémoire à laquelle cette chemise doit être attachée. Si ce rapport n'est pas signé par le superviseur, le mémoire ne sera pas évalué et sera possiblement renvoyé à l'établissement.

Nom du superviseur [en CAPITALES] \_\_\_\_\_

## Remarques

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examinateur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

C'est depuis l'année dernière que l'élève Fatim réfléchit à son sujet de recherche. Pour cela, elle a dû lire différents ouvrages et consulter d'autres recherches de professeurs afin d'être sûre que c'est bien le thème de l'amour dont il sera question dans son mémoire.

Afin de cerner mieux la question de recherche, l'élève Fatim a dû éliminer un troisième ouvrage prévu pour l'analyse et s'est contentée de l'histoire d'Othello de William Shakespeare et de l'étranger d'Albert Camus. Les deux ouvrages représentent en effet cet intérêt des sentiments qui nous entraînent vers les êtres. Toutefois, les personnages principaux manifestent un comportement tourmenté, égaré et décontenancé, ce qui a mené Fatim à en faire son point de départ pour l'analyse et en divulguer les raisons dans son mémoire en reliant sa remarque avec celle du manque d'affection.

L'élève Fatim a fait preuve d'une bonne initiative intellectuelle, une assez bonne compréhension du sujet en utilisant un langage adapté et en mentionnant bien les sources et la bibliographie. Le mémoire contient cependant plus de 4000 mots mais il reste tout de même un mémoire avisé et de qualité.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examinateur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

J'ai consacré  heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur : \_\_\_\_\_

Date : 12/02/2009



Analyse du thème de l'amour et ses répercussions sur  
les protagonistes des livres Othello de William  
Shakespeare et de L'étranger d'Albert Camus

Candidate Number :

Supervisor :

May 2009 Session

Word Count: 4371

Extended Essay : Français A2

## Table des matières

Résumé	ii
Introduction	
1. Othello	2
1.1 Conception du démon par Shakespeare	
1.1 L'origine de la haine d'Iago et la répercussion de sa haine sur le déroulement de l'histoire et sur le développement de son personnage.	<u>3</u>
1.1 Othello-en tant que symbole pour Shakespeare	<u>7</u>
2. L'étranger	
1.1 L'étranger	<u>11</u>
3. Conclusion	<u>14</u>
4. Bibliographie et œuvres consultées	<u>15</u>

*quel fait !*

## Résumé

Ma dissertation est globalement concentrée sur une analyse profonde des personnages d'Othello par William Shakespeare, Iago et Othello, mais aussi L'étranger d'Albert Camus, Merseault. Je commence par donner une introduction générale, introduisant le thème de l'amour et les conséquences engendrées par le manque de ce dernier. J'ai choisi Othello et L'étranger, car en les lisant je n'ai pu que remarquer que leurs comportements changeaient énormément, et c'est en faisant l'analyse de leurs comportements que j'ai pu prouver qu'en effet le manque d'affection les nuisaient intérieurement, et les rongeaient petit à petit, sans même s'en rendre compte. J'ai commencé par Othello pour donner un ordre chronologique, et plus précisément Iago car mon attention était plus centrée sur lui, vu qu'il est plus intéressant en terme d'analyse, et c'est grâce à son comportement que j'ai pu établir un motif, ou plutôt, une sorte de récurrence dans les autres personnages. Ainsi, j'enchaîne avec Othello, la répercussion du manque d'affection est beaucoup plus claire dans son comportement, comparé à Iago. Pour ce dernier, il a fallu que je me porte sur mon propre jugement, car j'ai beau chercher, mais je n'ai pas trouvé de documents pouvant m'aider à prouver mon point, je me suis donc énormément servi du livre, et de mon instinct. Quant à Merseault, le rapport entre l son comportement et le manque d'affection a été plus rapide, parce qu'il est évident que c'est d'amour maternel qu'il manque, ou disons d'un vrai rapport « mère – fils », et ce manque se miroite sur son comportement absurde. Pour conclure, mon mémoire, est basé sur ma propre interprétation des choses, et donc il est entièrement analytique.

Manque de clarté !

(mots : 272)

**Question:** Dans les livres *Othello* de William Shakespeare et *L'étranger* de Camus, les trois protagonistes ont un point commun : un manque évident d'amour / d'affection. Quelle est l'importance de ce manque dans le développement des trois personnages et des trois histoires.

### Introduction générale :

Il suffit de regarder la télévision pour voir que le monde est devenu de plus en plus gaur, et que l'Homme extériorise son mal-être sur son prochain. Il suffit de regarder autour de soi pour voir que la vie ne fait plus de cadeaux à personne. Les plus riches et les plus pauvres sont confrontés aux intempéries du quotidien et doivent trouver un moyen de s'en sortir, même si cela veut dire s'entretuer, comme si le mal était devenu légitime, comme si la souffrance intérieure était à elle seule une bonne raison pour se faire du mal. S'il y a bien deux choses dont l'homme ne peut pas se passer, c'est l'air et l'amour, deux éléments qui font que l'Homme se perpétue. Par conséquent, le manque d'air engendre forcément la mort, mais le manque d'amour engendre un déséquilibre mental, un mal-être profond et affecte plusieurs personnes à la fois, pas seulement la personne concernée. Que la personne en manque soit femme ou homme, gentil ou machiavélique, l'importance de l'amour dans le processus de l'évolution de l'âme se reflète à travers le temps, l'histoire, les cultures et les continents. L'amour est une émotion, et les émotions sont irrationnelles, car elles n'ont pas de suite logique. Donc qui dit « amour », dit folie. Ceci se dévoile entre autres dans la pièce théâtrale *Othello* de William Shakespeare, *L'étranger*.

Source ?

### *Othello* de William Shakespeare

*Othello* est l'histoire d'un général Vénitien qui la jalousie l'a contre son gré transformé en personnage hargneux et impulsivement criminel. Et tout cela, au bon vouloir d'un soldat Iago, un être machiavélique, ingrat, opportuniste et surtout assoiffé de pouvoir qui voulait absolument devenir lieutenant à la place du valeureux et respectable Cassio, quel

Extended Essay

qu'en soit le prix. Et pour ce faire, il a du planté la graine de la suspicion dans l'être tranquille qu'était Othello, en lui faisant croire que sa bien-aimée Desdémone le trompait avec le lieutenant Cassio. Épris de jalousie et de dédain, Othello décide d'éliminer tout ce qui se trouve sur son chemin afin de garder Desdémone pour lui seul. Quant à Iago, ce personnage est l'anti-protagoniste de la pièce. Il utilise son génie à des fins démoniaques et considère sa petite personne comme étant plus importante que toutes autres choses, son plus grand amour c'est lui-même.

### L'étranger d'Albert Camus

Quelques siècles plus tard, en Afrique à Alger, Merseault est le protagoniste de la nouvelle L'étranger d'Albert Camus. Après le décès de sa mère, Merseault ne ressent absolument pas le besoin de pleurer, ni de porter le deuil. Merseault est aussi très sensible aux effets de la chaleur, qui l'amène à agir de façon irrationnel. Il finit par tuer un « arabe » à cause du soleil, et part en prison et est exécuté pour ne pas avoir pleuré le jour de la mort de sa mère.

#### Thèse :

Ainsi, pour Othello qui croit être cocu, pour Iago par amour de sa personne, Merseault par manque de sentiments et d'amour maternel : le manque d'affection se reflète sur leurs personnalités et devient l'élément autour duquel l'histoire se forgera.



## Chapitre 1

### 1.1 Conception du démon par Shakespeare

« *Othello* possède le monstre le plus fameux de la littérature théâtrale : Iago » (Labelle). Il est le personnage le plus intéressant, en terme d'analyses, et le plus ambivalent, car ses intentions sont claires, mais ses motivations restent floues. À travers Iago, William Shakespeare nous renvoie l'image de ce que pour lui, représente un parfait « démon », grâce aux nombreux indices pathologiques indiqués dans le texte. Tout d'abord, Iago nous apparaît en tant que personnage machiavélique assoiffé de vengeance, avec une volonté de faire du mal qui ne recule devant aucune éthique, ou barrière de moralité, conduit par une haine aux origines abstraites, mais aux répercussions bien réelles, en revanche. « Sa vengeance consiste à infliger une souffrance en tout semblable à celle qu'il a enduré lui-même » (Houvrard). Il est aussi perçu comme un génie de la manipulation, une qualité à laquelle ira se joindre une minutie particulière afin que personne n'ose mettre en doute son « honnêteté », révélant ses capacités de calculateur. Pour Leech, Iago, « image du diable ou du vice, corrompt un être humain qui parce qu'il est humain, est enclin au péché (Leech 186). « En général, le diable est souvent associé à la couleur noire, mais aucun personnage n'est plus diabolique que le blanc Iago » (*Othello*). En plus des critères cités précédemment, vient s'ajouter la quête à la renommée, symptôme d'un profond sentiment d'infériorité, dû aux prétendues injustices qu'il aurait subit il dit « Déjà mon plan conçu de la sorte, que la nuit féconde l'Enfer accouche de ce monstre, que je veux voir dévoiler à la face du monde » (Shakespeare). Ref. ?

Ref. complète.  
SVP!

? incomplet

## 1.2 L'origine de la haine d'Iago et la répercussion de sa haine sur le déroulement de l'histoire et sur le développement de son personnage.

L'origine de la haine que Iago porte envers l'humanité est ambiguë, mais il semblerait que se soit la jalousie et son besoin constant de reconnaissance, qui en soient la provenance. L'un des prétextes évoqués est sa crainte d'avoir été fait cocu par Othello. « Je hais le Maure, d'autant plus qu'aux fins de sa prospère jouissance. Il aurait dit-on baisé ma femme en mon absence ? Et dans mes propres draps ? Est-ce vrai ? Est-ce faux ? que m'importe : je ferai comme s'il y avait certitude » (Shakespeare Acte III, scène 3). Et dans ce dessein, il a besoin de la confiance totale d'Othello, clairement expliqué dans son monologue clôturant Acte II, scène I : « ...par besoin de nourrir ma vengeance ; car je soupçonne que le Maure lascif d'avoir sailli à ma place. Cette pensée, comme un poison minéral, me ronge intérieurement ; et mon âme ne peut pas être et ne sera pas satisfaite avant que nous soyons manche à manche, femme pour femme, ou tout au moins avant que j'aie inspiré au More une jalousie si forte que la raison ne puisse plus la guérir. Pour en venir là, si ce pauvre limier vénitien, dont je tiens en laisse l'impatience, reste bien en arrêt, je mettrai notre Michel Cassio sur le flanc. J'abuserai le More sur son compte de la façon la plus grossière..., et je me ferai remercier, aimer et récompenser par le More, pour avoir fait de lui un âne insigne et avoir altéré son repos et sa confiance jusqu'à la folie » (Shakespeare Acte I, scène 1). D'après ses dires, son plan va affecter plusieurs personnes négativement, et lui-même positivement, prouvant que le manque d'affection de son entourage peut causer des dégâts existentiels autour de la personne concernée, de manière directe. Et dans ce cas précis, Iago va commencer par détruire la réputation de plusieurs personnages : Othello, Desdémone, Cassio et Emilie. En effet, Iago va retrouver le père de Desdémone pour lui divulguer qu'elle s'est mariée à Othello, qui est noir et plus âgé qu'elle. Brabantio, le père de Desdémone, clame

## Extended Essay

qu'Othello a utilisé de la sorcellerie pour conquérir le cœur de sa fille. Desdémone défend sa cause et annonce qu'elle est tombée amoureuse du « noble More », car elle a été séduite par ses discours racontant ses diverses péripéties. Toujours sceptique, le père n'accepte pas cette union et dira d'ailleurs à Othello : « Elle a trompé son père ; elle pourrait bien te tromper » (Shakespeare Acte I, scène 1). Mis à part le fait que Desdémone a été publiquement insulté par son propre père, Iago, pour encore plus alarmer Brabantio, a décidé de faire des propos sexuels dégradants concernant les ébats sexuels d'Othello et de Desdémone. Il dit à Brabantio que « juste en ce moment même, un vieux bélier noir est en train de couvrir votre blanche brebis », ici faisant, une allusion précise à Othello et Desdémone pendant leur nuit de noces, de même lorsqu'il compare Othello à un cheval : « vous nous prenez pour des chenapans et vous laissez couvrir votre fille par un cheval de Barbarie ! » (Shakespeare Acte I, scène I). Il est clair que n'importe quel père normalement constitué serait alarmé ou même dégoûté par ce genre de propos venimeux. Et aussi plus tard, dans la pièce, toujours à cause de Iago, la réputation de Desdémone est encore plus endommagé à cause des fausses accusations perpétrées à son sujet concernant sa relation avec Cassio. Jaloux, Othello la gifle devant tout le monde et la traite de « putain ». La jalousie finit par emporter Othello, et tue sa jeune femme, ternissant sa réputation à jamais, du moins jusqu'à ce que les magouilles de Iago soient dévoilées. Ensuite, c'est Othello qui est mal mené, et fini par perdre son statu de général valeureux et devient le général qui a tué son épouse. Quant à Cassio, sa réputation est détruite lorsqu'il perd son rang, suite à des événements malencontreux dirigés par Iago. Il est accusé d'avoir une relation extraconjugale avec la pure et chaste Desdémone. Finalement, Emilia meurt aussi, introduite dans le jeu de son mari par mégarde, en lui donnant le mouchoir ce qui la rend inconsciemment complice du plan d'Iago. Elle finit poignardée par son propre époux, au moment où elle décide de dire la vérité : « Par le ciel ! je ne mens pas. Je ne mens pas, messieurs ! (A Othello.) Ô meurtrier idiot ! qu'est-ce qu'un fou pareil pouvait

Extended Essay

faire d'une si noble femme ? (*Iago frappe Emilia de son épée, et se sauve.*) » (Shakespeare Act V scène 2).

Pour prouver mon second point, comme quoi un manque d'affection affecte aussi la personne concernée plus que n'importe qui d'autre, il suffit de regarder l'évolution de Iago, qui autre fois, était le personnage le plus bavard de la pièce a soudain fait vœu de silence, lorsqu'il s'est fait avoir par les événements. Il dit : « Ne me demandez rien : ce que vous savez, vous le savez. Désormais, je ne dis plus une parole » (Shakespeare Acte V, scène 2).. Lui qui disait que seuls les imbéciles croient à l'amour, à l'honneur, lui qui croyait seulement en l'égoïsme et au désir charnel, a fini englouti par son égocentrisme et son cynisme. « Iago met en branle toute la malignité du monde et il lui-même devient la victime » (Kott 102).

### 1.3 Othello en tant que symbole pour Shakespeare

Othello, aussi « surnommé le Maure de Venise, est un ancien esclave noir, qui par sa valeur, a pu racheter sa liberté, pour ainsi devenir un valeureux guerrier et gagner l'estime des Vénitiens » (Labelle). Pour Shakespeare, Othello représente bien plus qu'un simple personnage, car il est le parfait contraire d'Iago, que ce soit en couleur de peau ou en moralité, Othello et Iago sont comme la nuit et le jour. Mais plus qu'un objet de comparaison, Othello est aussi la concrétisation du désaccord que Shakespeare ressent envers les stéréotypes Mauresques que les Anglais de cette époque croyaient véridiques. Ces derniers étaient persuadés que les Maures étaient des animaux sauvages, ne sachant pas faire usage de la parole, usent de la sorcellerie pour arriver à leurs fins. La perspective Anglaise a été incluse dans plusieurs parties de la pièce. Par exemple, Brabantio avait un respect profond envers le Maure, mais dès qu'il s'agit de « mélanger » le blanc et le noir, il fut catégoriquement contre. Il dit : « une enfant toujours si modeste ! d'une nature si douce et si paisible qu'au moindre mouvement elle rougissait d'elle-même ! devenir, en dépit de la nature, de son âge, de son pays, de sa réputation, de tout, amoureuse de ce qu'elle ne pouvait regarder ! il n'y a qu'un jugement difforme et très imparfait pour déclarer que la perfection peut faillir ainsi contre toutes les lois de la nature ; il faut forcément conclure à l'emploi des maléfices infernaux pour expliquer cela. J'affirme donc, encore une fois, que c'est à l'aide de mixtures toutes-puissantes sur le sang ou de quelque philtre enchanté à cet effet qu'il a agi sur elle ». <sup>Pet :</sup> Si l'on se fie aux paroles de Brabantio, Othello ne serait pas capable de séduire sa fille d'autres manières que la magie, car il est inférieur à elle, à cause de ses origines Mauresques. En réalité, c'est Othello qui en se défendant contre les propos racistes de Brabantio, prouve qu'en plus d'être humble et poli, c'est lui qui s'exprime le mieux parmi tous les personnages d'*Othello* : « Je suis rude en mon langage, et peu doué de l'éloquence apprêtée de la paix...

## Extended Essay

Aussi embellirai-je peu ma cause en la plaidant moi-même... Son père m'aimait ; il m'invitait souvent ; il me demandait l'histoire de ma vie, année après année, les batailles, les sièges, les hasards que j'avais traversés... Desdémone montrait une curiosité sérieuse, ... et de son oreille affamée, elle dévorait mes paroles... elle m'aimait pour les dangers que j'avais traversés, et je l'aimais pour la sympathie qu'elle y avait pris. Telle est la sorcellerie dont j'ai usé... » (Shakespeare-Acte-I, scène 3). Comme vous pouvez le constatez, Othello fait preuve d'une aptitude à s'exprimer supérieure à n'importe quel autre, et a subtilement fait remarquer qu'il avait compris que c'était par pur racisme que Brabantio était contre leurs unions. En tant que général, Othello doit faire preuve de beaucoup de tact, et de savoir-faire concernant des affaires importantes, tel que la sûreté d'une population toute entière, donc il doit toujours être en état d'alerte, et doit être extrêmement impulsif, pour réagir au quart de tour, au cas où. Subséquemment, nous pouvons voir que Shakespeare utilise Othello comme un moyen de contre-attaquer les stéréotypes racistes concernant les Maures de son époque, car c'est le Maure qui est le général marié à la plus convoitée des femmes, qui s'exprime le mieux, et la victime de Iago, et pas le contraire.

Malheureusement ce scénario imprévu va aussi mener à une fin-tragique car, malgré sa grandeur d'esprit et de cœur, Othello incarnant le personnage pondéré qui croit en l'existence de l'amour et de la fidélité, se transforme en tyran violent et jaloux, provoquant la surprise chez ceux qui le connaissent. Tout d'abord, il est très important de mentionner ce que le couple, Othello et Desdémone, symbolise. Les amoureux représentent la tolérance, la ténacité, mais aussi les possibles conséquences d'un amour beaucoup trop intense, qui aveugle la perspicacité et la lucidité de personnes comme Othello. Ces amoureux, un général Maure à la peau foncée et une jeune Vénitienne blanche et délicate comme une perle, ont triomphé contres les multiples obstacles, telles que les différences raciales, les tabous imposés par leur société, les disparité d'âge et de culture, des bateaux Turques ayant pour seul but de

les abatte, et finalement une nature colérique sous forme de mer houleuse, les a ironiquement épargnés et en même temps débarrassé de l'armée Turques. C'est à présent à Chypres, qu'ils peuvent enfin commencer leur nouvelle vie en tant que mari et femme. Ils festoient et consomment leur union ce jour même. Malheureusement, Cassio se comporte très mal ce soir-là et aiguise la colère d'Othello qui lui fait prendre congé de ses fonctions. Mécontent de son congédiement, Cassio décide de demander de l'aide à Desdémone, qui convainc son mari de reprendre Cassio dans l'armée, une requête qu'il ne peut lui refuser. Et c'est à ce moment là, sentant qu'il perdait le contrôle de la situation, que Iago suggère à Othello que Desdémone et Cassio ont une aventure, semant le doute dans l'esprit paisible d'Othello. « Oh ! prenez garde, Monseigneur à la jalousie ! C'est le monstre aux yeux verts qui produit l'aliment dont il se nourrit », mais avant de soupçonner quoique se soit, Othello désire des preuves car « avant de douter, je veux voir. Après le doute, la preuve ! Et après la preuve, mon parti est pris : à dieu l'amour ou adieu à la jalousie » (Acte III, scène 3). La graine de la suspicion a été brillamment planté dans le cerveau de Othello, et regrette même d'avoir épousé sa femme. En réaction à cela, il lui parle d'un rêve que Cassio aurait fait en sa présence, où Cassio aurait dit pendant son sommeil : « Suave Desdémone, soyons prudents ! Cachons nos amours... Maudite fatalité qui t'a donné au More ». De ce fait, Othello la jalousie se manifeste par une haine envers Cassio et Desdémone. Après qu'Othello ait vu le fameux-mouchoir dans les mains de Cassio, il comprit que son épouse le trompait vraiment avec Cassio. Ref -

Les meurtres perpétrés par Othello, sont le fruit d'une jalousie intense ayant comme origine un manque d'amour. Avant même qu'il ait confirmé la culpabilité de Desdémone, il dit se sentir comme un « monstre et une bête », car il porte les « cornes du cocu », si souvent représentée dans la littérature anglaise. Iago invite Othello à espionner les deux « tourtereaux », il commence à interpréter les choses à contresens. C'est à dire que chaque sourire et chaque geste de Cassio était sujet à une mauvaise interprétation, croyant que celui ci ✓

parle de Desdémone, alors qu'en réalité il parlait d'une courtisane. Sous l'influence des dires d'Iago, Othello décide de mettre fin aux jours de Desdémone en l'étouffant et laisse Iago se charger de Cassio. Avant d'être jaloux et « mal aimé », Othello était un homme heureux, professionnellement et maritalement comblé. Et soudain, il s'est transformé en un laps de temps record, en un monstre sanguinaire, prêt à tuer son innocente femme, pendant son sommeil. Voyez lorsque qu'un être croît, je dis bien seulement « croît » qu'il n'est plus aimé, il serait capable de la pire des choses, accentuant l'importance de l'amour dans la vie d'autrui. Son mal-être engendré par un « manque » d'affection a résulté en la mort de sa femme qu'il aimait tant, et son suicide qui signalera la fin de la tragédie, mais aussi le bon fonctionnement du plan de Iago.

L'amour est un élément extrêmement important dans la vie d'Othello, mais lorsqu'il est mal géré, et lorsqu'il est trop influencé par des éléments extérieures, il peut être fatale. Othello conclut son rôle par une longue tirade, expliquant son geste ; « Alors vous aurez à parler d'un homme qui a aimé sans sagesse mais qui n'a que trop aimé ! D'un homme peu accessible à la jalousie, mais qui, une fois travaillé par elle, a été égaré jusqu'à l'extrême folie ! ». Ainsi, aveuglé par la jalousie croyant avoir atteint la vérité absolue, il a fini par mettre fin à ses jours et aux jours de sa tendre et douce, mais aussi à la supercherie de Iago.



Chapitre 22.1 *L'étranger*

L'une des histoires les plus absurdes jamais écrites a été *L'étranger* d'Albert Camus, car le protagoniste, Merseault fini par mourir, exécuté pour ne pas avoir pleuré, ni porter le deuil durant pendant l'enterrement de sa mère. Il a été jugé par la justice Algérienne non par pour avoir tué un arabe, de sang froid, mais pour ne pas avoir montré sa peine dans un moment difficile. Merseault, a une phobie des jugements, et a horreur de juger les gens. Dans *L'étranger*, Camus laisse libre cours à notre imagination pour imaginer quel serait l'apparence de Merseault, ou aussi pour nous permettre de se mettre à sa place, et de vivre l'histoire à travers ce dernier, car il ne nous donne aucune description concrète du physique de ce dernier. Ce manque de détails physique permet aussi au lecteur d'avoir un avis ou une perspective des choses, similaires à ceux de Merseault, compte tenu le fait qu'il vit l'histoire à travers lui. L'étranger, soit Merseault, n'est pas si étranger que cela car il connaît beaucoup de monde et a des amis, ce qui le marginalise moins que prévu.. Merseault est un personnage très mystérieux, de par son comportement, ce qui nous empêche de le cerner, et donc de comprendre le raisonnement derrière ses faits et gestes. Il a une approche très méthodique concernant les événements. Par exemple, il reçoit la lettre le-renseignant du décès de sa mère, aucune émotion, la seule chose à laquelle il a pensé c'est le trajet « je prendrai l'autobus demain dans l'après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J'ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille » (Camus 9). Le lecteur n'a aucune idée des sentiments de Merseault concernant la mort de sa mère, il semble presque indifférent, comme de toutes les manières, il s'y attendait. Lorsqu'il arrive enfin à Marengo « l'asile de vieillards », (Camus 9). Le jour de la mort de sa mère, il semble plus accablé par la chaleur et la réverbération de la lumière, que par

l'événement lui-même. Il est vrai aussi, que sa mère et lui avaient une relation assez spéciale, basée sur le stricte minimum, où seulement l'essentiel était dit. Ainsi, une atmosphère littéralement silencieuse s'était installée entre eux, mais n'est-il pas vrai que les silences sont parfois plus significatifs que des paroles en l'air ? Néanmoins ce silence, peut-il aussi être interprété comme un manque d'amour venant de sa mère, ou simplement un confort total où seulement le minimum de paroles devaient être prononcées pour être compris ? « ...j'étais un homme, ..., je ne parlais pas pour ne rien dire » ( Camus 141). Mais, il est plus probable que se soit le premier choix, Merseault a placé sa mère dans une maison de retraite, pour la simple raison qu'il était dans l'incapacité de prendre soin d'elle, par manque de moyen. Le terme « moyen » est assez ambiguë car, il peut aussi bien dire le manque de moyens financiers, comme cela pourrait être des moyens mentaux ou physique, tels que la patience. Il est possible que l'élément manquant à l'équilibre mental de Merseault soit le manque d'amour maternel, ou peut-être seulement l'estime de soit. La relation disons « spéciale » qu'il avait avec sa mère, n'est pas une excuse pour ne pas avoir porté le deuil durant son enterrement, ni même pleurer pendant la veiller. Ce qu'il l'a fait réagir étrangement c'est le « soleil » et tout ce qu'il engendre, la chaleur, la lumière, il réagit exactement comme un vampire face à la lumière du jour, incapable de son contrôler, il devient inhumain. Tout comme le jour où il a tué l'arabe, de sang « froid » : « je ne sentais plus que les cymbales du soleil sur mon front et, indistinctement, le glaive éclatant jailli du couteau toujours en face de moi... J'ai secoué la sueur et le soleil. J'avais compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors j'ai tiré quatre fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il parût. Et c'était comme quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur » (Camus 95). Ici, nous voyons un Merseault conscient de ses faits et gestes, mais inconscient des motifs de son acte. En tant que lecteur, nous pouvons dire que le soleil joue un grand rôle dans son jugement car il le personnalise et le transforme en

arme tranchante, représentant un danger potentiel à sa vie, c'est comme s'il tirait sur le soleil, c'est comme si le bruit et le choc l'avait réveillé du sommeil dans lequel il s'était englouti.

Lui qui était si habitué au silence de sa mère, est soudain bousculé par le bruit de la mer et sa violence, et donc réagi pour la première à un fait. Imaginons que Merseault ait eut une relation normale « mère-fils » avec sa mère, sa perception des choses auraient sûrement été différente de ce qu'elle est maintenant. Merseault a finalement été condamné à mort et c'est dans ses derniers moments de pondérations que nous comprenons la philosophie de Merseault, il dit : « que m'importaient la mort des autres, que m'importaient l'amour d'une mère, que m'importaient le destin son Dieu, les vies qu'on choisit, le destin qu'on élit, puisque le seul destin devait m'élire moi-même et avec moi des milliards de privilégiés qui, comme lui, se disaient mes frères » (Camus 182-183). Ceci nous prouve à quel point, il n'en avait rien à faire des choses qui nous importeraient énormément à nous, l'amour d'une mère est primordiale pour le développement de n'importe quel être humain, ce qui accentue le fait qu'il n'ai pas eut d'exemple concret sur lequel il pouvait se baser pour mener à bien sa vie, maintenant inachevée. C'est à ses derniers moments qu'il pense à sa mère et comprend finalement pourquoi il n'avait pas pleuré car il dit que « si près de la mort, maman devait s'y sentir libérée, et prête à tout revivre. Personne, personne n'avait le droit de pleurer sur elle. Et moi-aussi, je me sens prêt à revivre » (Camus 185). C'est la première fois que Merseault se compare directement à sa mère, et fait le lien entre lui et elle, seulement à travers la mort, alors que n'importe qui d'autre ferait le lien de la vie, car c'est elle qui donne la vie. Ainsi, son déséquilibre mental est engendré par un manque énorme d'amour maternel, ne l'ayant pas connu, il lui est donc incapable de décerner la petite chose qu'il lui manque pour enfin trouver la paix, et la mort comme dernier recours, lui semble la seule solution, certes radicale.

**Conclusion :**

En conclusion, Othello, Iago, Merseault et nous ont prouvé que l'amour était un élément essentiel dans notre vie, et que le manque d'amour amenait généralement à un déséquilibre mental, au suicide ou même à une condamnation de peine de mort. La vie n'a pas fait de cadeaux à aucuns d'entres eux, et ont tous soit fini mort ou oublié, dans tous les cas, la fin n'est jamais heureuse. Peut-être que dans les deux livres le thème de l'amour n'est pas prioritaire, mais c'est cela qui m'a amené à écrire dessus, car inconsciemment la raison de leurs morts a toujours avoir avec l'amour. Il est vrai aussi qu'à travers ses livres, nous avons découverts comment les personnages évoluent en fonction d'un manque ou d'un but qui sert à combler ce manque, et que l'amour y est grandement pour quelque chose. Iago a renoncé à parler, Othello s'est suicidé et Merseault a fini la gorge tranchée par le destin qui le rattrape toujours. Si nous prenons l'hypothèse que chacun de ses personnages aient obtenu ce qu'ils voulaient, que chacun d'entres eux. Iago a obtenu ce qu'il voulait, il disait vouloir être lieutenant, il l'est devenu, il disait vouloir la renommée, il l'a obtenue, mais rien n'a comblé son bonheur, car il n'était toujours pas apprécié d'Othello, peut-être qu'inconsciemment son but était de se faire apprécier des autres, mais malhabile, comme il est, il n'a pas compris ce dont il avait besoin. Quant à Othello, il a fini par avoir la preuve comme quoi sa bien aimée ne l'avais jamais trompée, mais a quand même fini par se suicider, par honte et par la peur des potentielles conséquences. Et Merseault, reste Merseault incompris du grand public. Donc, que se soit en Europe pendant le 16<sup>ème</sup> siècle pour Othello et Iago, en Afrique au 20<sup>ème</sup> siècle pour Merseault, ou n'importe où ailleurs dans le monde, l'Homme a toujours besoin d'être aimé et choyé et se sentir important des yeux de quelqu'un d'autre, qu'il soit méchant, ou gentil, femme ou homme, cela n'a pas d'importance car cela revient toujours au même.

**Bibliographie et oeuvres consultées**

- C., Leech. Le théâtre tragique: le dénouement par le suicide dans la tragédie élisabéthaine et jacobéenne. France: Jacquot, 179-189.
- Camus, Albert. L'étranger. Calmann-Lévy ed. Saint-Amand, Cher: Bussière, 2006. 9-186.
- Décarie, David. Thème du traître et du complot: La mise en scène de Claude Ollier. Rep.No. 3. Etudes françaises, Université de Montréal. Canada, 2002. 109-33. 1998. 10 Oct. 2008 <<http://id.erudit/iderudit/008387ar>>.
- Labelle, Sophie. Dossier d'accompagnement scolaire: Othello. Théâtre français du centre national des arts, UBU. France: UBU, 2007. 1-41.
- Edwards, Michael M. "Etude de la création littéraire en langue anglaise." Thesis. France, 2003. 1-20.
- Houvrard, Mélanie. "Réflexion psychanalytique autour du suicide d'Othello." Thesis. Angers, France: Patrice Lambert, 2007. 1-36.
- Kott, J. Shakespeare, notre contemporain. Paris, France: Petite bibliothèque, 1978.
- Monnier, Mael. "Etude de l'incipit de l'Etranger." Bac de Français. Sept.-Oct. 2008 <[http://maelm.ifrance.com/bac\\_francais/etranger/incipit.htm](http://maelm.ifrance.com/bac_francais/etranger/incipit.htm)>.
- Shakespeare, William, and Susan Snyder. Othello: A Modern Perspective. Folger ed. New York: Washington Square P, 1993. 287-98.
- Shakespeare, William. Othello, le Maure de Venise. Flammarion ed. Thuringe, Allemagne: Libro, 1996. 7-92. ✓

Si vous avez tant de sources, pourquoi ne pas les avoir utilisées (citées) dans votre travail?

## Formulaire d'évaluation (réservé à l'examinateur)

Numéro de session du candidat	0	0							
-------------------------------	---	---	--	--	--	--	--	--	--

Critères d'évaluation	Niveau		
	1 <sup>er</sup> examinateur	Max.	2 <sup>e</sup> examinateur
<b>A</b> Question de recherche	<input type="text" value="2"/>	2	<input type="text"/>
<b>B</b> Introduction	<input type="text" value="1"/>	2	<input type="text"/>
<b>C</b> Recherche	<input type="text" value="2"/>	4	<input type="text"/>
<b>D</b> Connaissance et compréhension du sujet étudié	<input type="text" value="3"/>	4	<input type="text"/>
<b>E</b> Raisonnement	<input type="text" value="3"/>	4	<input type="text"/>
<b>F</b> Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	<input type="text" value="2"/>	4	<input type="text"/>
<b>G</b> Utilisation d'un langage adapté à la matière	<input type="text" value="2"/>	4	<input type="text"/>
<b>H</b> Conclusion	<input type="text" value="1"/>	2	<input type="text"/>
<b>I</b> Présentation formelle	<input type="text" value="0"/>	4	<input type="text"/>
<b>J</b> Résumé	<input type="text" value="1"/>	2	<input type="text"/>
<b>K</b> Évaluation globale	<input type="text" value="2"/>	4	<input type="text"/>
<b>Total sur 36</b>		<input type="text" value="19"/>	<input type="text"/>

Nom du premier examinateur : \_\_\_\_\_  
[en CAPITALES]

Code de l'examinateur \_\_\_\_\_

Nom du second examinateur : \_\_\_\_\_  
[en CAPITALES]

Code de l'examinateur : \_\_\_\_\_